La journaleuse Céline Carez pleure sur le chauffeur de bus assassin… pas un mot pour la victime !

écrit par Christine Tasin | 1 juin 2019

L’article du Parisien lève le coeur. C’est l’assassin qui est dévasté. Le pauvre homme a appuyé sur l’accélérateur de son bus à l’insu de son plein gré. Pas un mot sur l’automobiliste. Pas un mot de compassion.

Abject.

Mais c’est aussi que le chauffeur de bus s’appelle Omar (devenu M. sous la plume de la journaleuse) et est d’origine algérienne…

http://www.leparisien.fr/paris-75/automobiliste-ecrase-par-un-bus-le-chauffeur-devaste-ne-comprend-pas-ce-qui-s-est-passe-31-05-2019-8083944.php

Tant de bassesse sous la plume d’une prétendue journaliste, ça ne devrait pas exister.

Et pourtant…

.

Le titre est déjà un poème, on y apprend que le pauvre assassin est « dévasté ». On appréciera le choix des mots. Céline Carez est-elle de ceux qui pleurnichent sur le sort des djihadistes condamnés à mort ? Est-elle prête à les décrire avec toute la compassion dont elle est capable ? Va-t-elle un jour nous parler d'Abdeslam bientôt dévasté par les morts du Bataclan ? Et les frères Kouachi par ceux de Charlie Hebdo ? Les cons, ça ose tout. Les salauds aussi.

Pardon si je ne mâche pas mes mots, mais trop c'est trop.

Cet Omar commence par percuter la voiture de sa future victime, qui descend s'expliquer, il remonte dans son bus et écrase le malheureux automobiliste d'un pied distrait… Et la Carez de prétendre qu'il serait dévasté et qu'il ne comprendrait pas ce qui s'est passé… On pourrait admettre qu'elle reproduise ses mots, son interrogatoire, ses dénégations et protestations. Mais ce n'est pas le cas. C'est elle qui le décrit, c'est elle qui retranscrit sans précaution, sans modalisateur, ses mensonges. *Je l'ai tué mais je ne l'ai pas fait exprès, le bout de mon pied à glissé tellement fort que l'homme a été littéralement écrabouillé. Mais c'est pas ma faute.*

.

Et le reste de l'article est à l'avenant. On y découvre que l'un des collègues d'Omar le décrit comme très doux et super gentil… et un peu plus loin qu'il ne travaillait dans la compagnie de bus que depuis 2 mois en CDD. 2 mois, assez pour connaître un collègue qu'on croise de temps en temps ? Un mec doux, le Omar, c'est sans doute la faute à la malheureuse victime si elle est morte écrabouillée !

Henri est abasourdi. Tout comme la plupart de ses collègues, chez City Sightseeing, la compagnie de bus qui employait le chauffeur. «On est tous sous le choc. C'est un mec super*

gentil. Doux. Qui ne s’est jamais embrouillé avec personne. On ne comprend pas ».

Et la Carez de parler de « légère collusion », « d’embrouille », « d’embardée ». Bref, beaucoup de bruit pour rien.

a tué un homme après une légère collision. L’embrouille a vite dégénéré. Le chauffeur a redémarré son bus, fait une embardée.

La fameuse embardée c’est que Omar, tout en appuyant sur l’accélérateur, a tourné son volant à gauche pour avoir sa victime devant le bus… elle connaît le sens de « embardée », la Carez ?

L’automobiliste, un Parisien âgé de 56 ans, ayant été percuté par le grand bus à étage sort de son véhicule de société pour constater les dégâts avant d’aller à la rencontre du chauffeur de bus de 46 ans.

Et très rapidement la situation va s’envenimer : les deux hommes crient, en viennent aux mains et c’est là que tout bascule.

Sa tête éclate contre la vitre

Le chauffeur du bus redémarre et tourne violemment à gauche sur l’homme avec qui il se dispute. Un autre bus arrive sur la gauche et l’homme toujours à pied est projeté et écrasé entre les deux carrosseries des bus. Jusqu’à ce que sa tête éclate contre la vitre. L’homme s’est ensuite écroulé.

https://www.midilibre.fr/2019/05/31/homme-ecrase-par-un-chauffeur-de-bus-a-paris-les-effroyables-details-du-drame,8231102.php

.

Vous croyez que la Carez serait allée interviewer la famille de la victime ? Qu’elle nous parlerait de cette dernière ? On sait que l’homme avait 56 ans. Rien d’autre. Qui de ce silence ? Est-ce un Français ? Avait-t-il une famille, des enfants qui le pleurent ? Quel était son métier ? Où vivait-il ?

Rien. Silence radio

Par contre, on sait tout d'Omar. Où il habite, le nom et le métier d'un des co-locataires de son immeuble qui le trouvait lui aussi très doux. Et la Carez décrit la femme d'Omar (elle ne nous dit pas si elle portait le voile…) qui, toute abasourdie qu'elle soit, parle carrément de diffamation !

«J'ai vu ce fait divers à la télé », raconte Jérôme, intermittent du spectacle, l'un des locataires du petit meublé le long des voies ferrées de Montparnasse où habite le chauffeur et qui est tenu par sa femme. « A aucun moment, je n'ai imaginé qu'il puisse s'agir de lui, souffle-t-il choqué. C'est un mec adorable. Maintenant, sa vie est foutue. »

A l'entrée du petit immeuble de ce XVe arrondissement populaire, sa femme, la voix douce, les yeux rougis, balaie le couloir. «Je n'ai pas pu encore voir mon mari. Ce que les journaux ont écrit, c'est de la diffamation. »

.

En fait la vraie responsable, la vraie coupable, c'est Hidalgo.

Pour l'avocat, la dispute a pour origine « les conditions de circulation. Les travaux à cet endroit, c'est catastrophique. Ils ont supprimé les feux. C'est une tension insoutenable ».

«A Paris, au volant des bus, tu deviens dingue », abonde Mohammed, un chauffeur de chez Sightseeing. Quand tu rentres chez toi après ta journée de travail sans accroc, tu te dis que c'est grâce à Dieu ! »

On a lu cette mention ici ou là, ce n'est sans doute pas faux. Hidalgo est folle à lier qui fait de Paris un enfer pour les automobilistes, les taxis, les chauffeurs de bus… tant cette tarée veut contraindre le pékin moyen à renoncer à la voiture.

https://www.bfmtv.com/mediaplayer/video/homme-ecrase-par-un-ch

auffeur-de-bus-les-riverains-deplorent-des-travaux-non-stop-qui-enervent-les-gens-1164848.html

Mais de là à perdre les pédales comme Omar…

.

Je n’oserais jamais parler de douceur pour un homme capable, de sang-froid, d’en écraser un autre après une dispute pour un simple accrochage en bus…

http://resistancerepublicaine.com/2019/05/29/omar-a-tuer-lautomobiliste-parisien-en-lecrasant-contre-un-bus/